

*Fragment d'un cartonnage inscrit*  
© Besançon, musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie, cliché J.-L. Dousson

## MODALITÉS DE VISITE

*L'accueil des groupes se fait tous les jours  
sauf le mardi, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h.*

Afin de préserver de bonnes conditions  
de visites pour tous, toute visite de groupe  
accompagnée ou non par une guide-conférencière  
doit faire l'objet d'une réservation.

Visites guidées, animations et ateliers  
au tarif unique d'1,50 € par élève.

Entrée gratuite pour les accompagnateurs.

Entrée et animation gratuites pour les classes  
maternelles.

Le règlement est à effectuer sur place le jour  
de la venue.  
Toute visite ou atelier retenu et non annulé 48h  
avant est à régler en totalité.

## CONTACTS

### Responsable

*Céline Meyrieux, 03 81 87 80 54,  
celine.meyrieux@besancon.fr*

### Renseignements et réservations

*Agnès Rouquette 03 81 87 80 49  
agnes.rouquette@besancon.fr*

## SERVICE ÉDUCATIF

*Anne Fourneret,  
professeur d'arts plastiques  
anne.fourneret@wanadoo.fr*

*Rémi Legros,  
professeur d'histoire-géographie  
remi.legros@ac-besancon.fr*



**Réalisation :** *Agathe Legros,  
conservateur,  
Céline Meyrieux,  
chargée des publics,  
en collaboration  
avec Anne Fourneret  
et Rémi Legros,  
enseignants détachés  
par l'Action culturelle  
du Rectorat*

**Conception graphique :**  
Noir sur blanc  
**Impression :**  
imprimerie municipale  
de Besançon

LIVRET PÉDAGOGIQUE



# La Momie aux amulettes

# SOMMAIRE

**PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION** *page 3*

**PARCOURS MUSÉAL** *pages 4, 5, 6*

**POUR ALLER PLUS LOIN EN HISTOIRE**

Carte de l'Égypte et Chronologie *page 7*

**POUR ALLER PLUS LOIN EN ARTS PLASTIQUES**

La sculpture égyptienne *page 8*

Les conventions et canons du dessin égyptien *page 9*

**POUR ALLER PLUS LOIN EN FRANÇAIS**

Le conte des Rameuses *page 10*

**PUBLICATIONS ET BIBLIOGRAPHIE** *page 11*

**ANIMATIONS** *page 11*

# PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

**Du 11 juin 2008 au 12 janvier 2009**, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon présente une exposition sur les rituels et les pratiques funéraires en Egypte ancienne. Si les résultats des scanners passés par les deux momies du musée, *Séramon* et *Ankhpakhered*, ont été le déclencheur de cette initiative et constituent la grande originalité de cette manifestation, ils ne doivent pas faire oublier la qualité de l'ensemble des collections, mises en valeur par un parcours et une scénographie renouvelés.



Avec un ensemble de quelque 300 objets, l'Egypte ancienne est bien représentée à Besançon.

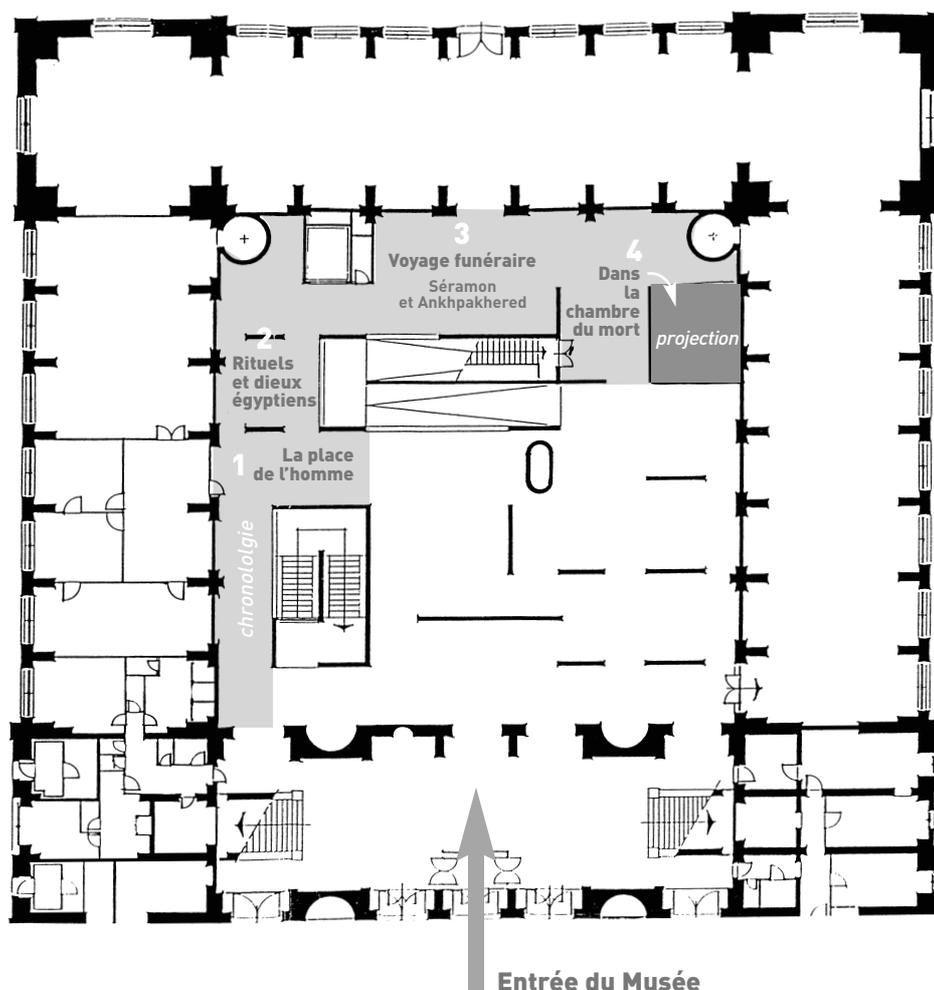
Sans compter de pièce réellement exceptionnelle, la collection est cependant variée et de belle qualité.

Elle couvre toutes les périodes depuis l'Ancien Empire jusqu'à la domination romaine, avec une représentation plus fournie aux périodes tardives : Troisième Période intermédiaire et Basse Epoque (aux environs de 1000 - 300 avant J.-C.).

# PARCOURS MUSÉAL

L'exposition est organisée  
en quatre séquences thématiques :

1. La place de l'homme
2. Rituels et dieux égyptiens
3. Le voyage funéraire
4. Dans la chambre du mort



*Statue de fonctionnaire (vers 1550-1300 av. J.-C.)  
© Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie,  
cliché J.-L. Dousson*

## 1. LA PLACE DE L'HOMME

Cette première séquence est consacrée aux représentations de l'homme dans l'art égyptien. Elle permet d'aborder à travers la statuaire notamment la notion de portrait et de figuration stylisée.

Les représentations de l'individu visent le même but : représenter l'être humain de la façon la plus synthétique, car toute image est le substitut de l'individu et doit le suppléer pour l'éternité. Cette exigence détermine la création de canons très stricts.

*Voir fiche thématique p.9*

### **Zoom sur :** Statue de fonctionnaire

*Découverte à Karnak et datée de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, cette statue constitue un bel exemple de statuaire privée. Le personnage devait être représenté assis, mais la partie inférieure du corps ainsi que les bras ont disparu. Il est vêtu du pagne des hauts dignitaires, noué sous la poitrine, et porte une large perruque striée. Son visage grave et serein ajoute au hiératisme de cette statue très officielle.*

## 2. RITUELS ET DIEUX ÉGYPTIENS

La deuxième section est consacrée à la religion. Récipients miniatures, simulacres d'offrande et autres petits objets évoquent les lieux et les gestes des rituels religieux. Quelques pièces sculptées rappellent que ces cultes étaient fréquemment liés à des sépultures. Deux bas-reliefs ptolémaïques donnent un aperçu du décor des temples de l'époque. Ils portent tous deux des scènes d'offrandes et figurent différents dieux.

Amulettes, statuettes et cartonnages illustrent le monde foisonnant et polymorphe des divinités égyptiennes. Parmi elles, deux ont un intérêt plus spécifique pour notre thème d'exposition : Osiris, dieu des morts et Amon, patron de Séramon.

### **Zoom sur :** Table d'offrande votive

*Cet objet en bronze était déposé devant une statue divine en simulacre d'acte d'adoration perpétuel. Un orant agenouillé est entouré de deux chiens allongés et de deux personnages à tête de singe coiffés d'un disque solaire. Une grenouille se tient au milieu de la gouttière d'écoulement pour le liquide des libations.*

### *Amon-Rê*

*Le dieu Amon se détache de la multitude des dieux, ici pour deux raisons : ce dieu, hissé depuis le Moyen Empire au faîte du Panthéon sous la forme d'Amon-Rê, est également le patron de Séramon, dont les charges sont attachées au grand domaine d'Amon de Karnak. Une statuette présente Amon sous un aspect habituel : debout dans l'attitude de la marche, le dieu est vêtu d'un pagne court et porte sur la tête une coiffe composée d'un mortier que surplombent deux hautes plumes d'autruche et un disque solaire, ornements disparus aujourd'hui.*

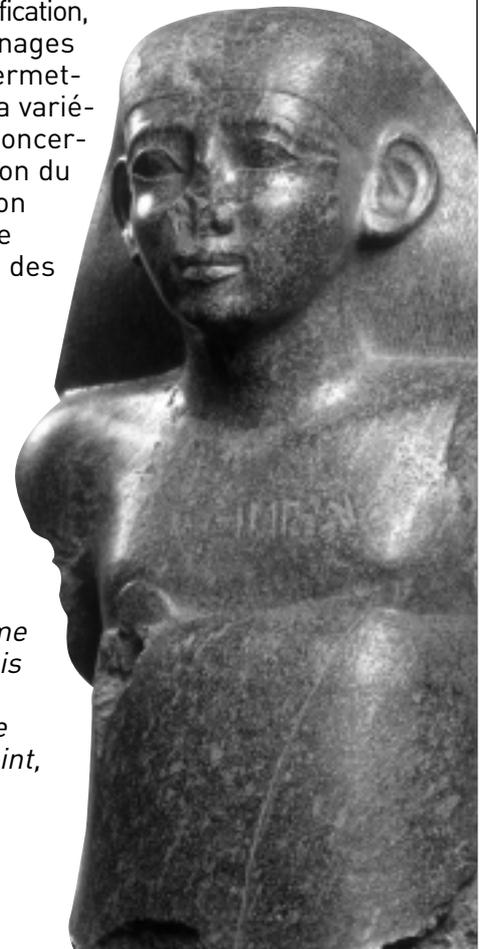
## 3. VOYAGE FUNÉRAIRE

Le peuple des dieux n'est jamais aussi proche de celui des hommes qu'au moment de la mort, transition dangereuse entre deux mondes, au cours de laquelle le défunt se trouve confronté à de nombreuses divinités.

La troisième partie de l'exposition rassemble, autour des momies de Séramon et Ankhpkhered, toutes les collections ayant trait aux gestes et rituels accompagnant la préparation du défunt. Si les vases canopes ou les fragments de bandelettes témoignent des procédés de momification, les parures, cartonnages et sarcophages permettent de mesurer la variété des pratiques concernant la présentation du corps. La projection d'un film réalisé le jour des scanners des momies et différentes animations audiovisuelles révèle tous les résultats obtenus.

### **Zoom sur :** Pleureuse

*Statuette de femme agenouillée en bois stuqué (stuc : mélange de plâtre et de chaux) et peint, placée à côté du sarcophage.*



### Barque funéraire

*En bois stuqué et peint, cette embarcation est celle de Rê où le défunt prend place pour effectuer son voyage post mortem. La barque est traditionnellement formée d'un assemblage de faisceaux de tiges de papyrus ; un œil-oudjat est peint sur la coque, à l'avant, pour écarter les mauvais sorts et les génies mal intentionnés.*

### Vases canopes

*En calcaire blanc, en albâtre ou en grès, par groupe de quatre, destinés à recevoir les viscères du défunt, ils étaient placés à proximité du cercueil.*

## 4. DANS LA CHAMBRE DU MORT

Après avoir franchi toutes les épreuves, les défunts séjournent ensuite pour l'éternité dans l'au-delà. Ce monde des morts ressemble à s'y méprendre à celui des vivants, dont on essaie cependant d'éviter les aspects les plus désagréables. Ainsi se côtoient dans la tombe objets magiques (statuettes, ouchebtis...) et quotidiens (lampes à huile, sandales, récipients...). Deux pièces dominent cet ensemble : un magnifique papyrus portant des extraits du Livre des Morts et une statue polychrome à l'effigie d'Osiris. Prêtées par le musée du Louvre, elles ont toutes deux appartenu à Séramon, dont le mobilier funéraire a été dispersé au moment de sa découverte. Un film en images virtuelles conclut la visite de l'exposition.

*Pilier-djed - Basse Époque  
© Besançon, musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie, cliché J.-L. Dousson*

*Statuette de Sekhmet - Époque saïte  
© Besançon, musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie, cliché J.-L. Dousson*

*Statuette d'Osiris - Basse Époque  
© Besançon, musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie, cliché J.-L. Dousson*



### Zoom sur : Chaouabtis ou ouchebtis

*Figurine funéraire à l'aspect momiforme jouant le rôle de serviteur. Il effectue les corvées dans l'au-delà. En faïence (souvent bleue), en terre cuite, en bois ou en métal, le chaouabti est déposé dans le caveau, dans un modèle de cercueil ou dans un coffre.*

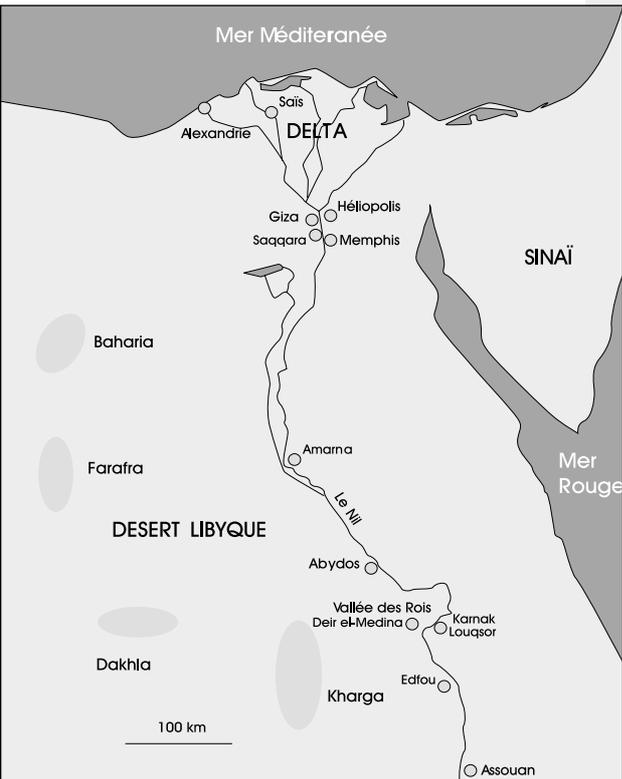
### Amulettes

*Figurines funéraires en terre cuite glaçurée (aspect glacé, vitrifié), insérées dans les bandelettes des défunts pour assurer leur protection. Elles représentent des divinités ou des signes hiéroglyphiques comme la croix ankh, l'oeil-oudjat ou le scarabée khéper etc.*

### Papyrus de Séramon

*Ce papyrus déroule sur 1,70 m des scènes extraites du Livre des Morts et d'autres de nature mythologique. Les très belles illustrations, figurant le défunt sur son lit funéraire, dans la barque solaire ou en prière devant Ptah-Sokar-Osiris, résument ainsi le périlleux voyage auquel Séramon, comme tant d'autres Égyptiens, s'était préparé sa vie durant.*





# CHRONOLOGIE

**4500-2950 av. J.-C. :** Néolithique

**2950-2635 av. J.-C. :** Époque thinite  
(I<sup>ère</sup> et II<sup>e</sup> dynasties)

**2635-2140 av. J.-C. :** Ancien Empire  
(III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> dynastie)

- Djoser -2617/-2599
- Kheops -2538/-2516

**2140-2022 av. J.-C. :** Première période intermédiaire (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> dynasties)

**2022-1750 av. J.-C. :** Moyen Empire  
(XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> dynasties)

- Sésostris 1<sup>er</sup> - 1971/-1926

**1750-1539 av. J.-C. :** Deuxième période intermédiaire (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> dynasties)

**1539-1069 av. J.-C. :** Nouvel Empire  
(XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> dynasties)

- Thoutmosis III -1478/-1426
- Hatchepsout -1479/-1457
- Aménophis IV Akhenaton -1353/-1337
- Toutankhamon -1336/-1327
- Ramsès II -1279/-1213

**1069-656 :** Troisième période intermédiaire  
(XXI<sup>e</sup>-XXIV<sup>e</sup> dynasties)

- Pharaons noirs -750/-650,
- Dynastie saïte -715/-525

**656-332 :** Basse Époque (XXV<sup>e</sup>-XXX<sup>e</sup> dynasties)

**332-30 av. J.-C. :** Époque ptolémaïque

- Conquête par Alexandre -332
- Ptolémées -304/-30
- Cléopâtre VII -51/-30

**30 av. J.-C. – 395 ap. J.-C. :** Époque romaine

**+395- +641 :** Égypte copte



Chaouabti de Pahoury - Nouvel Empire  
© Besançon, musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie, cliché J.-L. Dousson

# POUR ALLER PLUS LOIN EN ARTS PLASTIQUES

## LA SCULPTURE EGYPTIENNE : MATERIAUX ET TECHNIQUES

**Sculpter** : « Action de tailler une matière dure, de façonner une matière selon des techniques appropriées, d'assembler divers matériaux, afin de dégager, dans un but utilitaire ou esthétique, un objet, une figure, un ornement; ensemble des techniques utilisées à cet effet. »

(Le trésor de la langue française informatisé, CNRS Editions.)

### LES TECHNIQUES

- La ronde bosse : ouvrage de sculpture en relief qui se détache du fond et autour duquel on peut tourner.
  - Le haut-relief : sculpture présentant un relief très saillant sans se détacher toutefois du fond dans toute son épaisseur. Intermédiaire entre le bas-relief et la ronde bosse.
- La ronde bosse et le haut-relief sont largement utilisés pour les représentations humaines ou divines.

Pour les inscriptions et décors des parois, plusieurs techniques sont employées, avec des différences de coût et de qualité :

- La gravure en creux : image ou inscription creusée dans la paroi. Technique la plus commune.
- Le relief dans le creux : le motif est creusé pour éviter de dégager l'ensemble du fond, mais les détails intérieurs sont réalisés en bas-relief. Cette technique est une particularité égyptienne.
- Le bas-relief : sculpture en faible saillie sur un fond uni. Technique la plus onéreuse

### LES MATERIAUX

- Le bois est particulièrement utilisé pour représenter les individus. Sous l'Ancien Empire notamment, des statues de particuliers sont déposées dans les tombeaux pour représenter le défunt. Le calcaire blanc est également très tendre et permet de sculpter avec délicatesse le portrait des individus. Cette pierre est également très employée pour les parois des tombes et des temples pour graver les bas-reliefs.
- Le granit est une pierre plus dure et difficile à travailler. Il est utilisé pour des pièces plus importantes comme les colonnes, obélisques et statues colossales. Lorsqu'il y a des inscriptions, elles sont généralement gravées en creux.
- Certaines pierres très dures sont également utilisées dans la statuaire comme le basalte, la diorite ou le porphyre. Les réalisations demandent une grande maîtrise des techniques et sont généralement l'œuvre d'artisans de qualité. Ces pierres sont surtout utilisées aux périodes les plus tardives.
- Toutes les pierres précieuses ou semi-précieuses ont été travaillées, notamment pour sculpter des amulettes. La turquoise en particulier était très prisée des anciens Égyptiens qui exploitaient les mines du Sinaï depuis la plus haute Antiquité. Il s'agit de pierres souvent dures et de petite taille. Les objets réalisés sont donc généralement fins et délicats.

### LES PRINCIPAUX OUTILS

l'herminette - le ciseau - le polissoir - le maillet - le burin - le foret.



atelier de sculpture

## LES CONVENTIONS ET CANONS DU DESSIN ÉGYPTIEN

Les peintures et les bas-reliefs qui se développent sur les façades des monuments et sur les papyrus montrent des caractéristiques très particulières, notamment pour la représentation du corps humain. L'art égyptien cherche à représenter l'essence des choses afin de les faire exister. Pour cela, chaque élément est représenté de la manière la plus significative possible.

### CODES DE REPRÉSENTATION



#### *Le corps humain*

Dans le cas d'éléments complexes, comme le corps humain, chaque partie est représentée individuellement et la composition d'ensemble est du coup déformée selon notre vision traditionnelle :

- nez de profil, mais oeil de face
- épaules de face, buste de trois quarts
- jambes et pieds de profil sur la même ligne, pied gauche en avant dans l'attitude de la marche.

#### *L'architecture*

L'architecture reprend la même codification que celle appliquée au corps humain, ce qui déforme complètement la perspective : une cour est vue du dessus, rectangulaire, mais la porte pour y accéder est vue de face.

## STYLISATION ENTRE IDÉALISATION ET PORTRAIT

Cette codification conduit parfois à détacher le portrait de toute ressemblance physique. Néanmoins, certaines périodes ont produit des œuvres plus réalistes qui présentent des caractéristiques physiques, comme les traits de vieillesse sur le portrait de Sésostris III.

### SYMBOLISME DES COULEURS

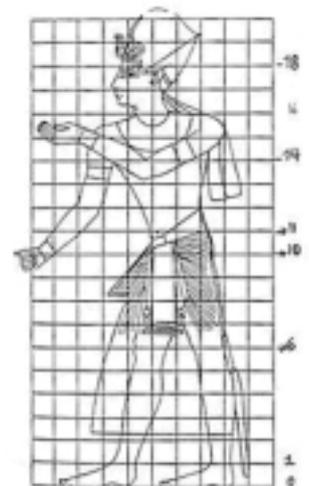
La palette égyptienne, composée de pigments d'origine minérale, utilise l'ocre jaune pour représenter la carnation des femmes et l'ocre rouge pour celle des hommes.

### HIÉRARCHISATION DES PERSONNAGES

Sur une même scène, il peut y avoir une multiplicité des échelles avec une hiérarchisation des proportions des personnages selon leur importance. Le roi ou le maître est figuré en grande taille c'est-à-dire en position dominante par rapport aux autres.

### PROPORTIONS

Le canon égyptien a sensiblement évolué au cours du temps, mais dès l'origine, des proportions sont mises en place, reproduites par quadrillage. Le canon classique, qui se développe à partir du Moyen-Empire fonctionne sur une grille de 18 carrés de haut.



### PERSPECTIVE RABATTUE

Les scènes sont organisées en registres juxtaposés ou étagés. Par exemple : un amoncellement de victuailles sur une table est disposé verticalement sans souci de pesanteur.

***Pour aller plus loin*** : Cette codification semble assez proche de certaines formes d'art moderne, notamment la peinture de Picasso, et le parallèle peut s'avérer assez convaincant, par exemple pour *les Demoiselles d'Avignon* ou le *portrait de M.-T. Walter*.

# POUR ALLER PLUS LOIN EN FRANÇAIS

## LE CONTE DES RAMEUSES

Le conte des rameuses est issu du papyrus Westcar, appelé ainsi du nom de son premier propriétaire. Ce papyrus rapporte plusieurs contes différents qui concernent la cour du roi Chéops ou de ses prédécesseurs, un peu sur le principe des *Mille et une nuits*. Ce genre littéraire était assez populaire et pouvait être utilisé à des fins de propagande ou au contraire de critique sociale. Ici, le sujet permet de décrire avec une certaine ironie la vie du souverain et ses contrariétés quotidiennes.



*Le roi Snéfrou parcourait un jour toutes les chambres du palais à la recherche de quelque divertissement, mais il n'en trouvait aucun. Alors il dit : « Allez et amenez-moi le chef-lecteur Djadjaemankh »*

*Il lui fut aussitôt amené et, ayant entendu le souhait de sa majesté, il répondit : « Que ta Majesté se rende au lac. Equipe une barque avec toutes les belles filles de l'intérieur de ton palais. Ton cœur se divertira à les voir ramer et, tandis que tu contempleras les beaux fourrés de ton lac, ton cœur se divertira à ce spectacle. »*

*« Je vais certainement m'organiser une promenade sur l'eau, répondit le roi. Qu'on m'apporte vingt rames en bois d'ébène recouvert d'or et qu'on m'amène vingt femmes qui soient belles de corps. »*

*Elles ramèrent donc et le cœur de sa majesté fut heureux de les voir ramer. Pourtant, l'une d'elles perdit dans l'eau une perle en turquoise verte.*

*Elle s'arrêta alors de ramer et le pharaon en fut contrarié. Il rappela Djadjaemankh et lui expliqua la situation. Alors le chef-lecteur prononça quelques formules magiques, puis posa la moitié de l'eau du lac sur l'autre moitié. Il trouva la perle de turquoise sur un morceau de poterie, et alla la rechercher. Il prononça encore quelques paroles magiques et ramena les eaux du lac à leur place.*

*Alors, la perle fut rendue à sa propriétaire et elle pût recommencer à ramer. Sa Majesté passa le reste de la journée en fête et récompensa le chef-lecteur Djadjaemankh avec toute sorte de bonnes choses.*

**D'après le Conte du papyrus Westcar, Lefebvre, Romans et contes égyptiens, 1949.**

*Figurine masculine  
© Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie,  
cliché J.-L. Dousson*

## ANIMATIONS

### VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

A partir du cycle 1 – Durée : 1h

### VISITE AVEC LIVRETS-JEU

Deux livrets-jeu thématiques ont été conçus autour des collections égyptiennes. Ils peuvent être utilisés dans le cadre d'une visite guidée ou d'une visite libre préalablement préparée par l'enseignant à l'aide des livrets pédagogiques.

A partir du CM2 - Durée de la visite guidée avec livret : 1h30

- *Le voyage de Séramon* : le monde des morts dans l'Égypte ancienne.



- *Sur la trace des hiéroglyphes* : ce livret aborde la question complexe de l'écriture hiéroglyphique.



Les livrets-jeu sont accompagnés d'un livret pédagogique destiné à l'enseignant. Tous ces documents sont disponibles sur simple demande au 03 81 87 80 49 ou téléchargeables sur le site du musée : [www.musee-arts-besancon.org](http://www.musee-arts-besancon.org) ou sur le site académique d'histoire-géographie : [www.missiontice.ac-besancon.fr/hg/spip/](http://www.missiontice.ac-besancon.fr/hg/spip/)

### VISITES-ATELIERS

Les visites-ateliers se composent d'une visite commentée de l'exposition et d'un atelier pratique. Les contenus sont adaptés en fonction de l'âge des élèves.

- **Momie** : cet atelier permet d'aborder les rituels funéraires des Égyptiens et plus particulièrement la momification. Les enfants doivent replacer les amulettes (scarabée, les 4 fils d'Horus) sur un mannequin qui sera ensuite enveloppé de bandelettes.  
À partir du CE2

- **Osiris Végétant** : à partir d'un moule d'Osiris, reconstitution d'un rituel égyptien. Les Égyptiens fabriquaient des statues d'Osiris en terre végétale dans lesquelles ils semaient des graines d'orge. Cet Osiris végétant était le symbole de la survie d'Osiris et du recommencement de la vie.  
À partir du CM1

Durée : 2h - Au delà de 20 élèves, le groupe est divisé en deux.

## PUBLICATIONS

### La momie aux amulettes

Catalogue de l'exposition  
Editeur : Musée des Beaux-Arts  
et d'Archéologie de Besançon  
en vente au musée - 14€

### Archéologia n°456 – Juin 2008

Dossier spécial « *Quand la science perce le secret des momies.*  
Exposition à Besançon »  
en vente au musée - 6€

### Secrets de Momies - Film en 3D

Réalisation : IMA Solutions, Toulouse  
Scanner des momies :  
CHU de Besançon, service de radiologie A  
Scanner des sarcophages :  
Dynamic 3D, Châlon-sur-Saône

Ce film présente, grâce aux images et animations tirées des scanners, les momies et sarcophages de Séramon et Ankhpkhered. Ce film, projeté dans l'exposition, est également en vente sur DVD à la boutique du musée - 10€

## PETITE BIBLIOGRAPHIE

- ASSMANN Jan. - *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne* – éditions du Rocher, 2003  
CORTEGGIANI Jean-Pierre - *Les Grandes Pyramides, chronique d'un mythe* - Découverte Gallimard, 2006  
CORTEGGIANI Jean-Pierre - *L'Égypte ancienne et ses dieux, dictionnaire illustré* Fayard, 2007  
DEWACHTER Michel - *Champollion, un scribe pour l'Égypte*, Découverte Gallimard, 1996  
DUNAND Françoise, LICHTENBERG Roger - *Les momies. Un voyage dans l'éternité* Découverte Gallimard, 2007  
DUNAND Françoise - *Les Égyptiens* – éditions du Chêne, 2004  
DUNAND Françoise, LICHTENBERG Roger - *Les momies et la mort en Égypte* éditions Errance, 1998  
DUNAND Françoise - *Momies d'Égypte et d'ailleurs : la mort refusée* éditions du Rocher, 2002  
VERCOUTTER Jean - *A la recherche de l'Égypte oubliée* - Découverte Gallimard, 2007

### En jeunesse

- ALPHANDARI Yves - *Momies et sarcophages* – Flammarion, Père castor, 2001  
MALAM John - *Les momies d'Égypte et du monde* – éditions Rouge et Or, 2005  
MARSHAL Amandine - *En Égypte ancienne : Méryré, Set Maat, 1480 av. J.-C.* Gallimard jeunesse, 2004  
PUTNAM James - *Les momies : corps d'éternité* – Gallimard jeunesse, 2003  
STEEDMAN Scott - *L'Égypte ancienne* – Gallimard jeunesse, 2008  
STEEL Philip - *Momies et pharaons* – Nathan, 2008